

AVANT - PROPOS

---

DEUXIEME PARTIE

---

LA VIE EN CAPTIVITE, ENVISAGEE SOUS L'ANGLE SANITAIRE

Nous n'avons retenu que des relations précises, détaillées, rédigées suivant nos instructions, par des témoins dignes de foi et soumis au contrôle de donner quelques renseignements sur le CAMP N° 127, le CAMP N° 128 et quelques camps du SUD OUEST. Par contre, nous pouvons exposer avec précision les conditions de vie dans le CAMP DES OFFICIERS, N° I, et le CAMP-HOPITAL N° 129, d'après les déclarations que nous avons obtenues des médecins prisonniers libérés et dont les rapports sont annexés au présent travail.

## AVANT - PROPOS

Les renseignements tirés des interrogatoires des prisonniers libérés sont d'inégale importance, d'inégale valeur, trop souvent entachés dans leur expression d'une partialité dans l'un ou l'autre sens. Des interprétations données sont parfois, à l'évidence, erronées. Beaucoup de témoignages que nous avons recueillis au cours de notre activité hospitalière sont, de ce fait, inutilisables, car non confirmés par un nombre suffisant de prisonniers.

Nous n'avons retenu que des relations précises, détaillées, rédigées suivant nos instructions, par des témoins dignes de foi et sommes en mesure de donner quelques renseignements sur le CAMP N° 123, le CAMP N° 113 et quelques camps du THAN HOA. Par contre, nous pouvons exposer avec précision les conditions de vie dans le CAMP DES OFFICIERS, N° I, et le CAMP-HOPITAL N° 128, d'après les déclarations que nous avons obtenues des médecins prisonniers libérés et dont les rapports sont annexés au présent travail.

A. - SITUATION GEOGRAPHIQUE DES CAMPS. -

CONSEQUENCES EPIDEMIOLOGIQUES.

°°°

1.) - LES CAMPS DU TONKIN -

Les prisonniers qui ont "fondé" ces camps ont séjourné longuement à l'extrême Nord-Est du TONKIN, en Haute-Région, puis, vers 1952 - 1953, un regroupement a été fait au centre de la zone occupée par l'ennemi, sans doute pour réduire au minimum toute chance d'évasion. Les camps ont été installés dans la région de TUYEN QUANG, en Moyenne-Région, sur des côteaux boisés et broussailleux, où pullulaient les anophèles et où se trouvaient des acariens, vecteurs de Rickettsioses.

Nous avons relevé, sur la carte annexée à ce rapport, l'emplacement de ces camps et les positions successives du "CAMP N° I" entre 1950 et 1953.

2.) - LES CAMPS DE L'ANNAM -

Ils ont été, à l'origine, le lieu d'internement des prisonniers civils et militaires de VINH et, depuis 1947, ont occupé des emplacements variés dans la moyenne vallée du SONG-CA, à environ 70 km. de VINH, en région de plaine côtière et de rizière, conditions éminemment favorables à l'endémie amibienne, au développement des maladies d'ori-

gine hydrique (dysenteries bacillaires, salmonelles) ou tellurique (leptospiroses).

A la suite des combats de DIEN BIEN PHU, la moitié environ du contingent capturé a été dirigée, par une marche de 700 km. sur le THANH HOA, où des camps ont été créés, semble-t-il à la hâte, dans la vallée inférieure de la NAM-SAM, en plaine côtière, à la limite du relief, les conditions épidémiologiques restant les mêmes que dans la région de VINH.

3.) - Sur les PLATEAUX MONTAGNARDS, il n'a pas existé à proprement parler de camps, les prisonniers ont été, pendant plus de 6 semaines, soumis à d'incessants déplacements, en colonnes, déplacements destinés à servir, auprès de la population, la propagande de l'ennemi. Au cours des stations dans les villages, de véritables exhibitions étaient organisées et les enfants venaient tirer les vêtements, jeter des pierres ou même frapper certains, tandis que les adultes manifestaient un enthousiasme plus ou moins spontané.

Les déplacements ainsi effectués ont été évalués par les intéressés à 500 ou 600 kilomètres.

En région des plateaux il n'existait, à notre connaissance, aucune endémo-épidémie particulière.